

# Le refuge communal du Nant du Beurre

Beaufortin sud.

**Dimanche de Pâques 8 avril 2007**

Niveau P2 T3 - Dénivelée 850 m - 5 h 30 de raquettes prévues -

**Animateur** : René Garcin.

9 participants - Au départ de Grand-Naves - (IGN 3532 OT).

**Compte rendu** : René.

Nous quittons, raquettes sur le sac, le joli petit village de Grand Naves.

Par une bonne grimpe d'une demi-heure, nous passons l'Erpette au dessus duquel nous chaussons les raquettes. Puis à vue, puisque pour une fois il fait grand beau, nous montons vers l'Est pour passer près des Terreaux, puis à Bonpertuis.

Première pause, écourtée par le froid qui vient subitement de tomber sur nous, abandonnés soudainement par le soleil !

Nous continuons donc à monter jusqu'à la Cave, et là nous suivons la route forestière, vierge de traces de traîneaux (et surtout de crottes de chiens (!) ce qui est rare (!), jusqu'au refuge du Nant du Beurre.

Le refuge étant ouvert, une table nous tend les bras et les bancs, qui vont s'avérer de redoutables pièges car les 1m50 de neige ne sont pas tassés et certains se retrouvent assis par terre !

Un bon repas tout de même ; de plus le soleil est revenu juste pour la sieste, pour une fois rendue possible par la météo et la perspective d'une descente pas trop longue (Mireille comprendra l'allusion).

Par un large mouvement tournant sous les crêtes reliant le Grand Crétet et le Roc Marchand, nous descendons dans une neige vierge de tout passage, une petite aventure avec traversée de talwegs où coulent des ruisseaux qui grossiront bientôt de toutes les fontes.

Nous passons le gué du Chatelard, (petite chute de neige durant un quart d'heure !) puis descendons vers le Pré Essui où nous quittons les raquettes.

Nous continuons la descente sur un sentier encore partiellement enneigé jusque tout près du village. Là, Fred, le barman accueillant du gîte local, nous rafraîchit avec le pot final.

Très bonne journée détendue et pas trop fatigante  
(P2 oblige, contrat pour une fois respecté !)

## Album du Nant du Beurre

Photos de René Garcin et d'Aline Mermet